

Opinion

LA CHRONIQUE DE

Pascal Praud

La convergence des peurs



Les socialistes sont de retour !
20 milliards d'euros d'impôts
supplémentaires, 28 milliards de
dépenses publiques additionnelles,
alerte notre chroniqueur.
Et cela avec l'assentiment des
Républicains...

CNEWS/AUGUSTIN DÉTIENTE

Sont-ils sots ? Ou sont-ils couards ? Ou sont-ils nuls ? André Siegfried qualifia la droite française de « *plus bête du monde* ». Nous étions dans les années 1950. André Siegfried est mort en 1959. Il était historien, politologue, sociologue. La droite est divisée sous la IV^e République. Elle manque d'une doctrine claire. La gauche gagne la bataille culturelle. Elle impose les valeurs de la Résistance, l'idée de justice sociale, l'utilité du progrès. La droite saisit mal le monde qui change. Siegfried dégage une formule qui fait florès : « *La droite française est la plus bête du monde.* »

Soixante-dix ans plus tard, en plus d'être la plus bête, la droite est aujourd'hui la plus à gauche du monde. Le « *socialisme mental* », comme l'appelle Mathieu Bock-Côté, a gagné la droite républicaine depuis longtemps. Maurice Druon le disait jadis : « *Il existe deux partis de gauche en France dont l'un par convention s'appelle la droite.* »

Les Républicains ont donné ce jeudi un blanc-seing à un gouvernement qui semble touché par la taxe. Au secours ! Les socialistes reviennent ! Vingt milliards d'euros d'impôts supplémentaires, 28 milliards de dépenses publiques additionnelles. Yaël Braun-Pivet part en guerre contre l'héritage. Olivier Faure relance la taxe Zucman. Roland Lescure supprime les niches fiscales.

Les indemnités journalières versées en cas de longue maladie seront fiscalisées. Imaginez-vous atteint d'un cancer en phase terminale ; vous passerez à la caisse avant de mourir. On en est là. Bref, l'impôt comme remède est administré. Un concours Lépine est lancé : comment taxer des millions ?

Et qui accepte ça ? Les Républicains ! Ils sont guidés par leur mauvais génie du moment, Laurent Wauquiez, casque blanc, sourire enjôleur et parole évanescence. Laurent Wauquiez serait-il ce héros d'une chanson qu'interprétait

Jacques Dutronc, qui était « *sympa et attirant* », mais dont il faudrait se méfier ? Il est fidèle comme un courant d'air, un jour anguille, le lendemain caméléon. Il poursuit un but : éliminer Bruno Retailleau de la course à l'Élysée. « *Il n'est point d'amis fidèles à la cour ; les intérêts y changent comme les visages.* » À Normale Sup', Wauquiez a lu La Bruyère. En mai dernier, les 121 000 adhérents ont voté massivement pour Bruno Retailleau qu'ils ont élu président des Républicains avec 74,3 % des suffrages contre 25,7 % au député de la Haute-Loire. Sortez Wauquiez par la porte, il rentrera par la fenêtre ! Peu importe qu'il abime son camp, qu'il dégrade le débat, qu'il sabote la France, il est Laurent le maléfique, jamais pour le meilleur et souvent pour le pire.

L'entourloupe du PS

Les députés LR craignent un retour aux urnes. Les députés PS partagent leur angoisse. Les élus Renaissance redoutent une dissolution. La convergence des peurs a reformé l'UMP. Et tant pis si Laurent Wauquiez refusait une alliance avec Marine Le Pen au prétexte que « *le RN a des positions qui sont mortifères pour le redressement de l'économie française. Le RN est pour l'assistanat*

et pas pour la valorisation du travail. » Soit. Mais alors quid du budget 2026 ? Wauquiez craignait que les siens se dissolvent dans le macronisme. Les voici liquéfiés dans le socialisme. Ce n'est pas la girouette qui tourne, c'est le vent.

Les boucles WhatsApp des militants LR débordent de critiques contre Wauquiez et ses amis. Nommer Bruno Le Maire ministre des Armées fut un *casus belli* ; composer avec Olivier Faure passe comme une lettre à la poste. François-Xavier Bellamy, David Lisnard ont appelé à censurer le gouvernement. Sans succès. Que feront-ils ces prochains jours ? Iront-ils jusqu'à quitter un parti avec lequel ils sont en désaccord ? Une scission aura-t-elle lieu ?

Les socialistes sont aux anges. Ils ont réussi une entourloupe de première. Moins de 2 % à la dernière élection présidentielle, ils plastronnent au centre du jeu. Richard Ferrand préside le Conseil constitutionnel, Pierre Moscovici la Cour des comptes. Didier-Roland Tabuteau siège comme vice-président au Conseil d'État. Les trois viennent du PS. Le PS est présent partout. Il y a deux ans, le PS pactisait avec La France insoumise pour obtenir des sièges à l'Assemblée nationale. Aujourd'hui, il négocie un accord de non-censure avec la macronie. Le chef des chefs a donné son accord. Ainsi Emmanuel Macron revient dormir dans la maison socialiste sous le toit de ses premières amours. Retour au point de départ. La boucle est bouclée. Bilan zéro.

« J'irai taxer sur vos tombes »

Jamais la France n'a autant penché à droite. Jamais elle ne sera aussi à gauche depuis 2017. La dernière lubie de la semaine est venue de Yaël Braun-Pivet. « *Les héritages qui passent de génération en génération... Vous savez, le truc qui vous tombe du ciel... Y a un moment où ça suffit...* » a-t-elle déclaré sur France 2. Et de recommander une hausse des droits de succession. « *Ce truc qui vous tombe du ciel* » arrive quand les parents y montent. « *J'irai taxer sur vos tombes* », dit Laurence Ferrari, jeudi sur CNews.

On rappellera à Madame Braun-Pivet que le patrimoine transmis, fruit du travail, fut déjà taxé par l'impôt sur le revenu. On rappellera aussi que

des héritiers vendent parfois les bijoux de famille, entreprise ou maison, pour payer les droits quand ils ne quittent pas la France - découragés par une orgie d'impôts. Les successions représentent 1 % à 1,5 % des recettes fiscales de l'État. C'est peu au regard de leur impopularité. En résumé : un impôt injuste, moralement discutable, économiquement stérile et socialement contre-productif.

Au-delà de sa désinvolture affichée, au-delà de cet impôt sur la mort, au-delà du fait qu'au Portugal, en Autriche ou en Suède, les successions sont exonérées de toute taxe, il y a dans les mots de la présidente de l'Assemblée nationale le miroir d'une époque.

Yaël Braun-Pivet est une femme de son temps. Le passé n'existe pas. L'homme moderne est indépendant de ce qui a existé. L'homme nouveau est indépendant de tout. Il naît sans dieu. Il naît sans sexe. Il naît sans père. Il ne dépend de rien, ni du mariage, ni du nom de ses aïeux, ni de n'importe quelle norme qui régit la société. Normal qu'il naisse aussi sans la transmission de l'héritage.

Ainsi la semaine politique afficha un triste spectacle : une droite sans boussole, une gauche sans honte et un pays sans mémoire. Haut les cœurs ! ●

**Un concours
Lépine
est lancé :
comment
taxer
des millions ?**